

[Français]

Le budget ne stimule pas excessivement l'économie. Il aurait été irresponsable de le faire. En vérité, cela aurait compromis la reprise en portant le déficit à un niveau qui aurait provoqué la hausse des taux d'intérêt.

Le budget propose un effort national pour l'accroissement de la productivité et de l'emploi. Voilà l'objectif exaltant que le gouvernement invite tous les Canadiens à viser à titre individuel et collectif d'ici la fin des années 80.

Nous pourrions atteindre cet objectif si nous sommes disposés à y travailler ferme, à prendre les décisions difficiles et audacieuses qu'il nous imposera, à régler ou à mettre de côté nos divergences et à nous comporter comme la collectivité nationale que nous sommes.

[Traduction]

Les difficultés des dernières années ont montré clairement qu'un nouveau partenariat national s'impose entre les travailleurs, les entreprises et les gouvernements du Canada. Ce nouveau partenariat pour la relance nationale est indispensable, si nous voulons relever les rudes défis de la concurrence pendant les années 80 et créer les emplois dont les Canadiens ont besoin.

[Français]

Je répète ce que je viens de dire, madame le Président, parce que cela m'apparaît de la plus haute importance: Un nouveau partenariat national s'impose entre les travailleurs, les entreprises et les gouvernements du Canada. Ce nouveau partenariat pour la relance nationale est indispensable, si nous voulons relever les défis des années 80.

[Traduction]

Ce budget jette des bases solides pour l'établissement de ce partenariat. Au cours des prochaines semaines, le gouvernement prendra contact avec ses partenaires du mouvement syndical, du mouvement patronal et de l'ordre provincial pour s'attaquer résolument à la relance de l'économie canadienne.

**Des voix:** Bravo!

• (2150)

**Mlle Pat Carney (Vancouver-Centre):** Madame le Président, nous savons maintenant combien il nous en coûte pour que le ministre puisse sauver la face. Cela nous coûte 200 millions de dollars sur trois ans.

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Il n'en vaut pas la peine.

**Mlle Carney:** Le ministre a en effet augmenté ses dépenses et ses emprunts de 200 millions à la suite de sa coûteuse séance de photo. Par contre, il compte consacrer seulement 95 millions à un programme de création d'emplois pour permettre aux jeunes d'obtenir leur premier emploi. De toute évidence, il trouve normal de déboursier deux fois plus pour sauver la face que pour donner des emplois aux jeunes Canadiens.

**Des voix:** Bravo!

**Mlle Carney:** Le ministre appelle cela un budget de relance. En fait, il essaie seulement de récupérer le prestige qu'il a

*Le budget—M<sup>lle</sup> Carney*

perdu. Il dit que son budget contient un programme de création d'emplois. Le seul emploi qu'il protège, c'est le sien.

Quant aux intérêts supplémentaires que coûtera cette séance de photo de 200 millions, à un taux de 12 p. 100, cela représente une dépense mensuelle de 1 million. Voilà quel est le coût de l'étourderie et de l'ostentation du ministre. C'est ce que les Canadiens devront payer à cause de son égocentrisme.

Il se garde bien de nous dire comment il dépensera les fonds. Nous savons seulement que cela viendra s'ajouter au programme de projets spéciaux de relance. Mais dans le supplément au budget que nous avons reçu quelques minutes à peine avant son exposé à la Chambre, il a dit ignorer comment les fonds seront effectivement dépensés. Ils seront ajoutés à un programme qui consacrerait 2.2 milliards de dollars à une centaine de projets au pays au cours des quelques prochaines années. Jamais avons-nous payé si chèrement pour sauver ce qui vaut si peu, c'est-à-dire la réputation du ministre des Finances.

**Des voix:** Bravo!

**Mlle Carney:** Et jamais auparavant le contribuable canadien n'a été prié de financer une assiette au beurre possible aussi généreuse. Des collègues du ministre seront chargés d'appliquer de nombreuses mesures budgétaires. Par exemple, le ministre de l'Expansion économique régionale (M. Lumley), avec le concours d'un comité spécial du cabinet, aura à gérer des projets d'investissements de l'ordre de 2.2 milliards de dollars en vertu du Programme de projets spéciaux de relance. On fera la queue du côté droit de la Chambre.

Les 300 millions du Fonds spécial de relance des investissements vont être gérés par le ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion économique régionale. On ne donne pas de détails. Il y aura en plus 100 millions destinés aux technologies nouvelles qui vont être gérés par le ministre d'État chargé du Développement économique et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie (M. Johnston). Pas de détails.

En outre, le prélèvement spécial de canadianisation qui est opéré sur tous les produits tirés du pétrole brut va être élargi, dans le but sans doute de dépanner Dome Petroleum et ses banques. Il s'agit, comme les députés s'en souviendront, de la taxe qui a été adoptée pour acheter Petrofina. Si Dome ne se présente pas, il y aura d'autres sociétés qui feront la queue pour se faire dépanner à des prix gonflés.

En outre, ce sont les libéraux qui vont dépenser, mais ce sont les conservateurs qui régleront la note puisque la plupart des augmentations majeures d'impôts vont entrer en vigueur pendant l'année fiscale 1984. On dépense aujourd'hui, mais la note viendra plus tard. Comme on l'a dit au ministère des Finances: «C'est de l'argent conservateur que nous dépensons.»

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**Mlle Carney:** Il est prévu notamment, bien entendu, d'augmenter la taxe de vente fédérale sur les produits manufacturés et d'augmenter fortement l'impôt personnel, ce qui touchera le plus durement les couples ayant des enfants de moins de 18 ans, puisque le ministre a décidé de supprimer l'indexation de l'exemption pour enfants à charge.